



In seiner Sitzung vom 18. November 2015 hat das Parlament das Gesetz zur Einführung einer sogenannten Mietsubvention (Mietzuschuss) verabschiedet. Konkret bedeutet dies, dass mit Inkrafttreten der Neuregelung fortan einkommensschwächere Haushalte, die mehr als 33 Prozent ihres Nettoeinkommens für die Miete einer Wohnung aufwenden müssen, mit bis zu 3.600 Euro pro Jahr (bis zu 300 Euro pro Monat) unterstützt werden.

Die LSAP begrüßt die Einführung der „Subvention de loyer“ ausdrücklich, fordert sie doch bereits seit 2003 eine solche Maßnahme für die betroffenen, aktuell rund 19.000 Haushalte. Dies entspricht rund 9 Prozent aller Haushalte. In diesem Sinne hat die LSAP sich auch mit Nachdruck dafür eingesetzt, dass der bereits von der Vorgängerregierung eingebrachte Gesetzentwurf in wesentlichen Punkten, wie z. B. der Höhe der Subventionen oder das Einbeziehen der Empfänger vom garantierten Mindesteinkommen (RMG) verbessert wurde. Auch wird durch die gezielte Vergabe verhindert, dass die staatlichen Hilfen eine allgemeine Mietsteigerung nach sich ziehen.

Für die sozialistische Partei wird mit dem Mietzuschuss ein neuer, zusätzlicher Pfeiler der sozialen Gesetzgebung geschaffen. Die Mietsubvention stellt demnach zusätzlich zum Kindergeld, zu einer gut funktionierenden Sozialversicherung und zu anderen sozialen Leistungen, eine weitere, wichtige Unterstützung dar. Vor allem werden aber auch, parallel zu den existenten Hilfen zum Immobilienkauf, erstmals Mieter von staatlicher Seite finanziell unterstützt. Im Vergleich zu den Wohnungseigentümern befinden sich in der Mieterkategorie nämlich vor allem Familien mit geringeren Einkommen. Erschwert wird deren Situation auf dem angespannten Wohnungsmarkt durch den akuten Mangel an Sozialwohnungen.

Auch in Zeiten, in denen die Situation der Staatsfinanzen eine gewisse Vorsicht vonseiten der politischen Verantwortlichen verlangt, darf die Politik nach Meinung der LSAP es nicht versäumen, jene Menschen zu unterstützen, die in prekären Verhältnissen leben. Die Bekämpfung der Armut und des Armutsrisikos muss eine Priorität auf der politischen Agenda sein.

Ein erster Schritt in diesem Zusammenhang wird mit der Einführung des neuen Gesetzes getan. Weitere Schritte, mit denen u. a. die von Armut am meisten bedrohten Alleinerzieher unterstützt werden, müssen folgen. Zudem müssen die Reformen im Wohnungsbaubereich konsequent fortgeführt und umgesetzt werden (Ausbau des sozialen Wohnungsbaus, Reform des „Fonds du logement“, Reform der Mietkommissionen, ...).

Der wohnungsbaupolitische Sprecher der LSAP, Yves Cruchten sagte in diesem Zusammenhang in seiner Rede im Parlament: „Den Zustand einer Gesellschaft kann man daran messen, wie diese mit den Schwächsten umgeht. Und hier hat Luxemburg noch einiges aufzuholen.“

- **Bedingungen**

Um in den Genuss der Mietsubvention zu kommen, müssen Haushalte drei kumulative Bedingungen erfüllen:

- Ein Haushalt sein, der über ein geringes Einkommen verfügt, das unterhalb einer gewissen Grenze liegt.
- Ein Haushalt sein, der einen erhöhten Anteil seines Einkommens für Mietkosten aufwenden muss.
- Ein Haushalt sein, der eine Mietwohnung/Mietshaus auf dem privaten Wohnungsmarkt in Luxemburg bewohnt.

- **Einkommen – Grenzwerte**

Um in den Genuss der Mietsubvention zu kommen, dürfen die Einkommen der Haushalte folgende Obergrenzen nicht übersteigen:

	Einkommensobergrenze (zum 1. Januar 2015)
Einzelperson	1.768 €
Haushalt ohne Kinder	2.652 €
Haushalt mit 1 Kind	3.183 €
Haushalt mit 2 Kindern	3.713 €
Haushalt mit 3 Kindern	4.244 €
Haushalt mit 4 Kindern	4.774 €
Haushalt mit 5 Kindern	5.304 €
Haushalt mit 6 Kindern	5.835 €
+ für jedes Kind über das 6. Kind hinaus	+531 €

- **Monatlich maximal gewährter Mietzuschuss**

	Monatlicher Mietzuschuss (Maximum)
Einzelperson	124 €
Haushalt ohne Kinder	124 €
Haushalt mit 1 Kind	149 €
Haushalt mit 2 Kindern	174 €
Haushalt mit 3 Kindern	199 €
Haushalt mit 4 Kindern	224 €
Haushalt mit 5 Kindern	248 €
Haushalt mit 6 und mehr Kindern	273 €



INFO

Subvention de loyer

Dans sa session du 18 novembre 2015, la Chambre des Députés a adopté la loi relative à l'introduction d'une subvention de loyer. Concrètement ceci signifie qu'avec l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation, les ménages à revenus modestes qui consacrent plus d'un tiers de leur revenu net au paiement du loyer, pourront dorénavant bénéficier d'un subside à raison de 3.600 euros maximum par an (ce qui équivaut à 300 euros max. par mois).

Le LSAP se félicite explicitement de l'introduction de cette subvention de loyer, étant donné que ce furent les socialistes qui, depuis 2003, réclamaient une telle mesure pour les quelque 19.000 ménages actuellement concernés, donc pour environ 9 pour cent de tous les ménages du pays. En ce sens, le LSAP a également insisté afin que le projet de loi déjà déposé par le gouvernement précédent soit amélioré sur des points essentiels, comme p.ex. la hauteur des subventions ou encore l'intégration des bénéficiaires du revenu minimum garanti (RMG). De plus, une attribution ciblée évite que les aides étatiques n'engendrent une hausse générale des loyers.

Pour le parti socialiste, un nouveau pilier supplémentaire de la législation sociale est créé avec la subvention de loyer. Subsidièrement aux allocations familiales, à une sécurité sociale efficace et à d'autres prestations sociales, celle-ci représente dorénavant une autre aide importante. Surtout que les locataires seront pour la première fois, à l'instar des propriétaires, soutenus financièrement par l'État. En effet, contrairement aux propriétaires immobiliers, on retrouve au sein de la catégorie des locataires essentiellement des familles à revenus modestes. La situation de ces dernières sur le marché du logement est rendu d'autant plus difficile par le manque important de logements sociaux.

Même dans une période où la situation des finances publiques demande aux responsables politiques une certaine circonspection, la politique ne doit selon le LSAP pas omettre d'épauler les personnes en situation précaire. La lutte contre la pauvreté et le risque de pauvreté doivent être une priorité sur l'agenda politique.

Un premier pas dans ce contexte est réalisé avec l'introduction de la nouvelle loi. D'autres pas, avec lesquels seront soutenus p.ex. les monoparentaux, la catégorie de ménages la plus menacée par la pauvreté, doivent suivre. De plus, les réformes dans le domaine du logement doivent être poursuivies et transposées de manière conséquente (construction de logements sociaux, réforme du « Fonds du logement », réforme des commissions de loyer, ...).

Dans ce contexte, le porte-parole du LSAP en matière de logement, Yves Cruchten, a souligné dans son discours à la Chambre des Députés : « L'état d'une société se mesure à sa façon de traiter les plus faibles. Sur ce point, le Luxembourg a beaucoup de retard à rattraper. »

- **Conditions**

L'octroi de la subvention de loyer est soumis à trois conditions cumulatives, à savoir:

- être un ménage disposant d'un revenu faible situé en-dessous d'un certain seuil;
- être un ménage confronté à un taux d'effort accru pour s'acquitter du loyer;
- être un ménage occupant un logement locatif du marché privé luxembourgeois.

- **Seuils de revenu**

Pour qu'un ménage puisse bénéficier de la subvention de loyer, son revenu ne doit pas dépasser un certain seuil:

	Seuils de faible revenu (au 1^{er} janvier 2015)
Personne seule	1.768 €
Ménage sans enfant	2.652 €
Ménage avec 1 enfant	3.183 €
Ménage avec 2 enfants	3.713 €
Ménage avec 3 enfants	4.244 €
Ménage avec 4 enfants	4.774 €
Ménage avec 5 enfants	5.304 €
Ménage avec 6 enfants	5.835 €
+ par enfant supplémentaire au-delà du 6^e	+531 €

- Montants plafonds mensuels de la subvention de loyer

Montants plafonds mensuels	
Personne seule	124 €
Ménage sans enfant	124 €
Ménage avec 1 enfant	149 €
Ménage avec 2 enfants	174 €
Ménage avec 3 enfants	199 €
Ménage avec 4 enfants	224 €
Ménage avec 5 enfants	248 €
Ménage avec 6 enfants et plus	273 €
